

L Histoire connaît la vérité

L'histoire n'est pas une chose qui puisse être arbitrairement cousue à partir de pièces disparates. Dokdo fut la première partie du territoire souverain de la Corée à avoir été absorbée par le Japon alors que celui-ci était en train d'envahir le royaume de Joseon (Corée). Que le Japon affirme que Dokdo lui appartienne est du même ordre que le fait qu'il rejette l'histoire ayant permis à la Corée de recouvrir son entière souveraineté. Il s'agit réellement de nier l'histoire qui a vu la Corée se libérer du joug japonais.

Afin d'appréhender le sens des actions du Japon, il est nécessaire de comprendre le déroulement de l'invasion de la Péninsule coréenne - en se focalisant sur l'incorporation de Dokdo par le Japon en 1905. Sans une telle compréhension de l'invasion japonaise, il n'est pas réellement possible de saisir que l'insistance du Japon à revendiquer la souveraineté sur Dokdo est sans fondement.

C'est pourquoi, il est indispensable d'entreprendre une étude approfondie des événements qui se sont déroulés avant et après la guerre russo-japonaise, puisqu'ils sont liés à la prise de Dokdo par le Japon. Nous souhaitons sincèrement que tous ceux qui aiment Dokdo sachent combien il est important de tourner la page sur le problème historique que pose l'Île, en redressant les torts commis au moment de l'invasion du royaume de Joseon par le Japon impérial, et en restaurant la totale souveraineté du territoire ~~coréen~~ à la République de Corée.



L'Histoire de

Dokdo

L'Histoire de

Dokko



L'Histoire de Dokdo

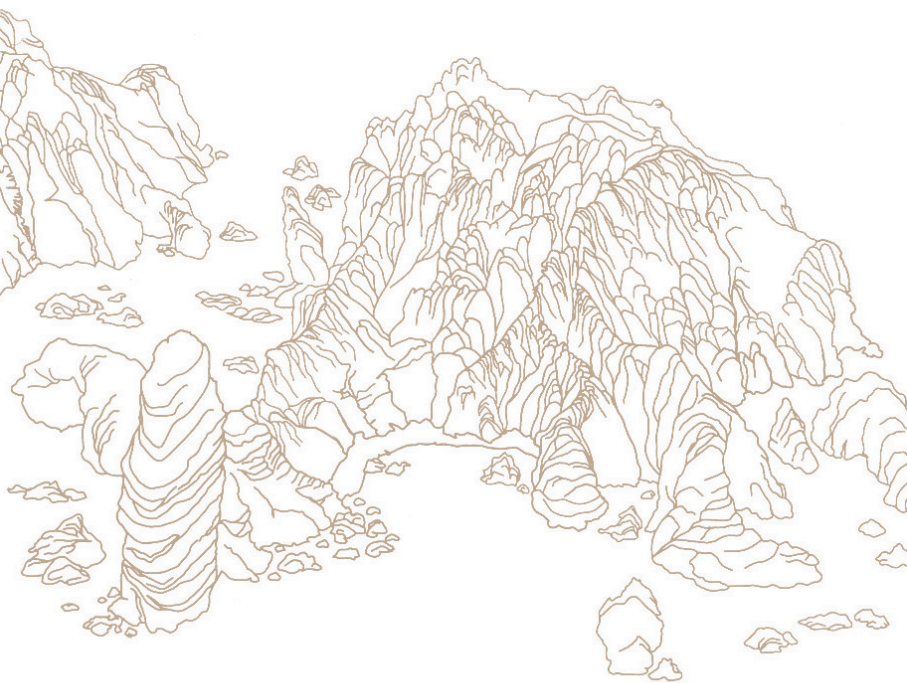
Publié par la Fondation pour l'Histoire de l'Asie du Nord-Est

www.historyfoundation.or.kr

Tel : 82-2-2012-6136

Publié le 12 février 2008





L'histoire sait la vérité.

Dokdo a toujours historiquement fait partie du territoire de la Corée. L'amour que les Coréens portent à cette île, au même titre que celui pour la Mer de l'Est (Donghae en coréen), n'a jamais varié.

En mars 2005, la Préfecture Shimane au Japon a instauré le Jour de Takeshima (Takeshima étant la dénomination sous laquelle les Japonais désignent Dokdo). L'objectif de cet anniversaire, célébré le 22 février de chaque année, est de répandre parmi le peuple japonais l'idée que Dokdo appartient au territoire souverain du Japon et, qu'un jour, cette île lui sera rétrocédée.

Selon l'«arrêté n°40 de la Préfecture Shimane» (*Shimane-ken kokuji yonjū-gō*), le 22 février commémore le fait que les Japonais nommèrent l'île «Takeshima» et la placèrent sous la juridiction du Gouverneur des Iles Oki. Le 22 février 1905 est la date à laquelle cette proclamation permit au Japon de prendre possession de Dokdo. Dès lors, les Japonais considèrent qu'il s'agit d'une preuve évidente qui justifie leur revendication sur l'île.



Nous devons examiner en détail les événements de l'année 1905, qui est celle, selon les Japonais, de l'intégration de Dokdo au Japon. De nombreuses vérités historiques que nous devons mettre à jour y demeurent. Si nous nous plaçons d'un point de vue sommaire et que nous nous basions sur une histoire fabriquée à partir de quelques fragments factuels, les actes japonais tels que la déclaration du <<Jour de Takeshima>> et la récente déformation de l'histoire de Dokdo dans les manuels scolaires du Ministère japonais de l'Éducation, de la Culture, des Sports et de la Technologie pourraient être peut-être compris.

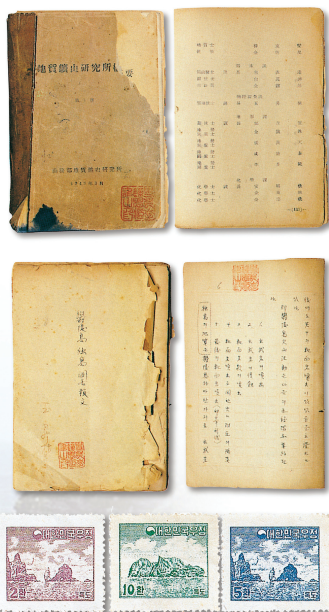


Cependant, l'histoire n'est pas une chose qui puisse être arbitrairement cousue à partir des pièces disparates. Dokdo fut la première partie du territoire souverain de la Corée à avoir été absorbée par le Japon alors que celui-ci était en train d'envahir le Royaume de Joseon (dynastie coréenne ayant régné de 1392 à 1910). L'affirmation du Japon sur son annexion de Dokdo n'est pas différente du rejet de l'histoire de l'indépendance coréenne par la restauration de son entière souveraineté.

Afin d'appréhender le sens des actions du Japon, il est nécessaire de comprendre le déroulement de l'invasion de la péninsule coréenne en se focalisant sur l'incorporation de Dokdo par le Japon en 1905. Sans une telle compréhension de l'invasion japonaise, il n'est pas réellement possible de saisir que l'insistance du Japon à revendiquer la souveraineté sur Dokdo est sans fondement.

C'est pourquoi, il est indispensable d'entreprendre une étude approfondie sur les événements qui se sont déroulés avant et après la guerre russo-japonaise, puisqu'ils sont liés à la prise de Dokdo par le Japon. Nous souhaitons sincèrement que tous ceux qui aiment Dokdo sachent combien il est important de tourner la page sur le problème historique que pose l'île,

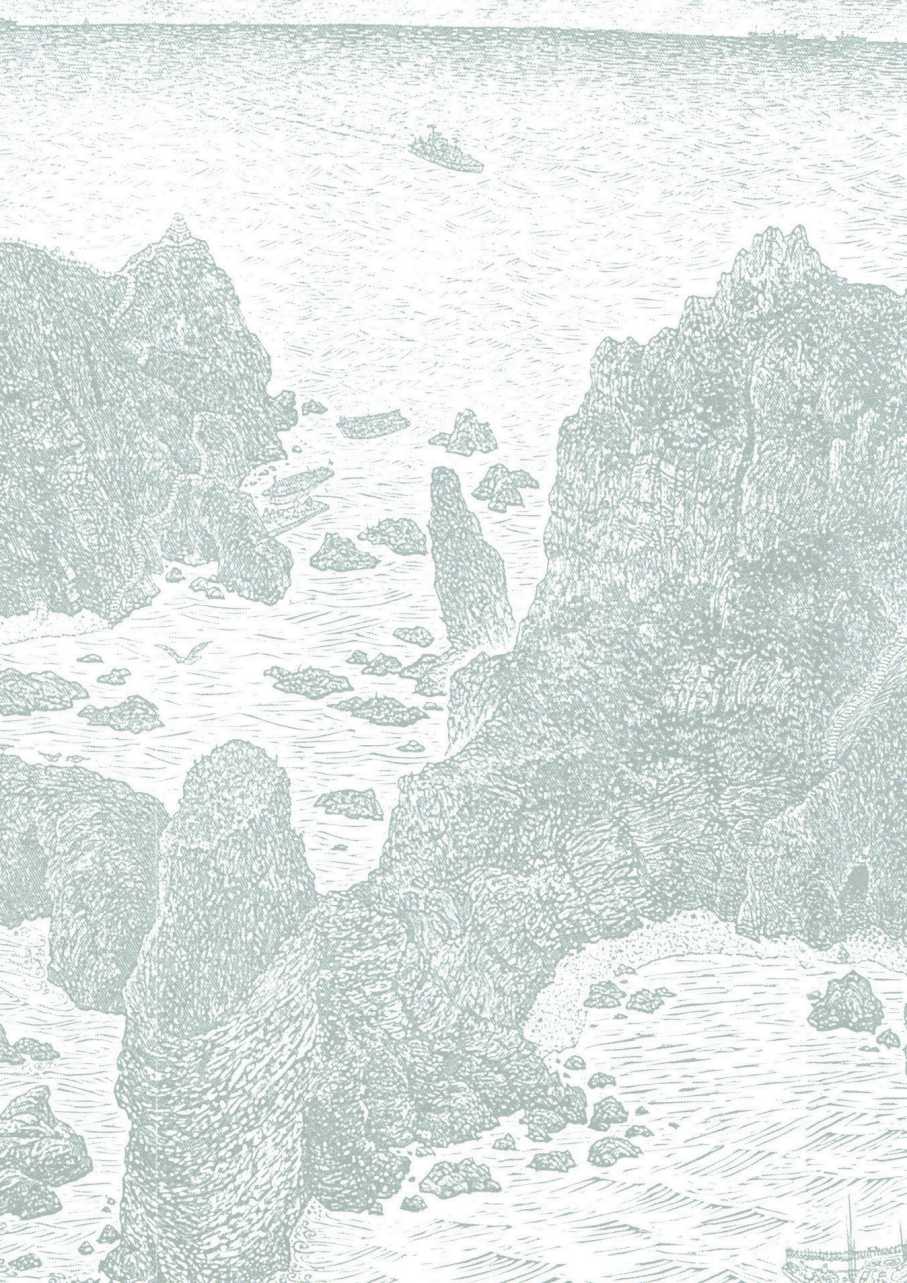
en redressant les torts que Dokdo est un enjeu historique étroitement lié au redressement des torts commis par le Japon impérial au cours de l'invasion du Royaume de Joseon et à la restauration totale de la souveraineté de la République de Corée.





Sommaire

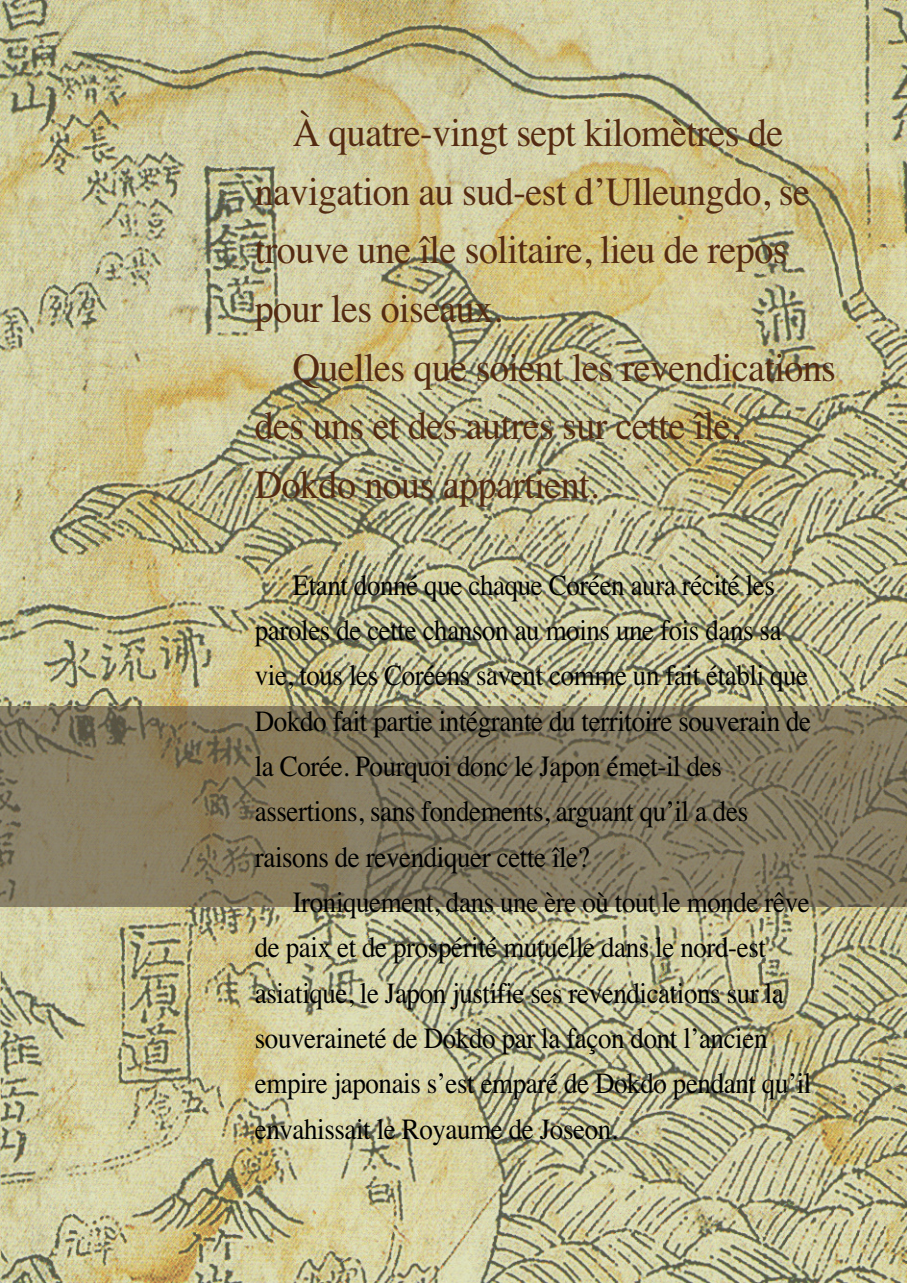
- 10 Un : une histoire douloureuse**
Le premier signe de l'invasion : le Japon s'empare de Dokdo
- 30 Deux : le territoire de Joseon n'ayant aucun lien avec le Japon**
Le Gouvernement japonais Meiji reconnaît que «Dokdo fait partie du territoire du Royaume de Joseon».
- 44 Trois : une logique artificielle**
Pourquoi le Japon veut-il porter la question relative à Dokdo devant la Cour internationale de Justice?
- 54 Quatre : la terre de notre peuple**
«Dokdo», une île qui évoque la culture coréenne
- 60 Appendice : Tableau chronologique de l'invasion de Dokdo par le Japon**





Une histoire
douloureuse

獨島



À quatre-vingt sept kilomètres de navigation au sud-est d'Ulleungdo, se trouve une île solitaire, lieu de repos pour les oiseaux.

Quelles que soient les revendications des uns et des autres sur cette île, Dokdo nous appartient.

Etant donné que chaque Coréen aura récité les paroles de cette chanson au moins une fois dans sa vie, tous les Coreéens savent comme un fait établi que Dokdo fait partie intégrante du territoire souverain de la Corée. Pourquoi donc le Japon émet-il des assertions, sans fondements, arguant qu'il a des raisons de revendiquer cette île?

Ironiquement, dans une ère où tout le monde rêve de paix et de prospérité mutuelle dans le nord-est asiatique, le Japon justifie ses revendications sur la souveraineté de Dokdo par la façon dont l'ancien empire japonais s'est emparé de Dokdo pendant qu'il envahissait le Royaume de Joseon.



Un

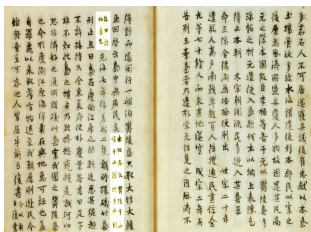
Le premier signe de l'invasion : le Japon s'empare de Dokdo

Les paroles jusqu'au verset 5 du chant <<Dokdo, notre terre>> sont les suivantes :

<<Le fait que les Japonais prétendent, à tort, que Dokdo était une île sans souveraineté après la guerre russo-japonaise nous causait grand trouble. Yisabu, le général de la dynastie Silla, doit s'en moquer depuis sa tombe. Dokdo est notre terre.>>

Les événements se sont déroulés comme les paroles le relatent. Selon la section concernant <<l'administration militaire>> dans le Mangi Yoram de 1808, <<Ulleungdo et Dokdo font partie du territoire souverain d'Usan-

guk>>. (Durant l'ère des Trois Royaumes au sein de la Péninsule coréenne, Usan-guk était un pays correspondant au territoire actuel d'Ulleungdo. Il fut détruit par la dynastie Silla en 512.) La guerre russo-japonaise, cependant, fournit l'occasion au Japon de s'emparer de Dokdo que le Japon



La partie concernant l'Administration Militaire dans le *Mangi yoram* définit tant Ulleungdo que Dokdo comme territoires d'Usan-guk

convoitait pour des raisons de stratégies militaires.

Le plan consistant à envahir Joseon fut tout d'abord proposé par Yoshida Shōin (un intellectuel japonais) dans les années 1850. Ensuite, Kido Takayoshi, Saigō Takamori, ainsi que d'autres japonais qui appartenaient au cercle des <<partisans de la conquête de la Corée>> (*seikanronsha*)^① suivirent ses traces.

Le Japon mit en œuvre son plan d'envahir Joseon (la Corée) en 1894, à peu près au moment de la guerre sino-japonaise. Le Japon projetait cette invasion depuis longtemps, et utilisa le soulèvement révolutionnaire de l'Armée paysanne coréenne Donghak en 1894 pour déployer des troupes afin d'occuper le palais royal, de même que d'autres lieux stratégiques à Séoul, Busan, Incheon, et Wonsan. Le Japon transforma les bâtiments des bureaux du Gouvernement central, tels que le Sayeok-won (le Bureau des

① Les partisans de la conquête de la Corée

Dans les années 1870, au sein des cercles politiques japonais, ceux qui prônaient l'invasion de la Corée montèrent en puissance. Après la restauration Meiji, en 1868, le monde politique japonais divisé en deux camps : une force bureaucratique modernisée qui pensait que le progrès pour le pays passait par davantage de modernisation et les conservateurs qui s'opposaient aux changements générés par la modernisation. Ces faucons conservateurs devinrent la force centrale de ce camp et ils cherchaient à détourner le mécontentement de la caste des guerriers en appuyant l'idée de l'invasion du Royaume de Joseon.

Interprètes) et le Jangak-won (le Bureau de la Musique) en baraquements militaires, installa des lignes télégraphiques militaires s'étendant dans tout le pays, de Séoul à Busan et de Séoul à Incheon. De plus, il construisit des voies ferrées afin d'utiliser tout ce matériel pour la guerre contre la Chine. Les Japonais se sont battus contre les Chinois depuis la Mer Ouverte de Pungdo, au large du Port d'Asan, jusqu'à Pyeongyang et la Mer Jaune, (Mer de l'Ouest) dévastant le territoire terrestre et maritime de Joseon par la



Carte chronologique de la Guerre sino-japonaise



Après avoir débarqué au port d'Incheon, la brigade Kikoshi défile dans les rues (1904)

même occasion.

Le Japon prévalut sur la Chine et gagna en influence, non seulement sur le royaume de Joseon mais il conquiert également la péninsule de Liaodong. Néanmoins, la Russie, la France et l'Allemagne sont intervenues et n'ont pas laissé d'autres choix au Japon que de se retirer. L'influence croissante de la Russie sur Joseon à cette époque irritait particulièrement le Japon.

Le Japon savait que s'il ne chassait pas la Russie de la Corée, il ne serait pas en mesure d'atteindre son objectif, lequel était d'utiliser la Corée en tant que base militaire.

C'est pourquoi le Japon ne ménagea aucun effort pour ôter toute influence russe en Corée. Le Japon, soucieux du sentiment pro-russe qui

croissait parmi l'élite de Joseon, finit par assassiner l'impératrice Myeongseong (également connue sous le nom de la reine Min), qui était favorable à la Russie.

Le Japon, qui avait subi l'humiliation de devoir rendre la péninsule Liaodong à la Chine des Qing, du fait de la Triple Intervention, saisit l'occasion qu'il attendait depuis longtemps pour lancer, le 8 février 1904, une attaque surprise contre deux navires de guerre russes dans le

Le protocole d'accord entre la Corée et le Japon

Le Japon qui avait provoqué la guerre russo-japonaise, força l'Empire coréen (Daehan Jeguk en coréen, l'empire dont la fondation fut proclamée par le roi Gojong en 1897) à entamer une relation de coopération avec le Japon en lui imposant de parapher ledit traité. Le contenu principal de ce document stipule que le Gouvernement de l'Empire coréen autorise le Japon à utiliser, à son gré, des zones d'importance stratégique. On peut considérer que la signature forcée de ce traité représente la première étape de la colonisation de l'Empire coréen. La maison de Yi Ji-yong (l'un des co-signataires coréens) fut incendiée, ce qui démontrait l'ampleur de l'opposition à la signature imposée de cet accord.

Article quatre du protocole d'accord coréano-Japonais

En cas d'atteinte à la sécurité de la maison royale de l'Empire coréen ou bien de perte du territoire national, en raison d'une invasion par un pays tiers ou d'une rébellion interne, les Japonais agiront rapidement pour prendre toutes les mesures nécessaires. Le gouvernement de l'Empire coréen coopérera pleinement en vue de faciliter la mise en œuvre de ces efforts par le Japon. Afin d'atteindre le but susmentionné, le gouvernement japonais peut occuper les zones militairement stratégiques à tout moment où il en aura besoin.

port de Lushun. Ceci marqua le début de la guerre russo-japonaise. Le même jour, l'armée japonaise, faisant fi de la déclaration de neutralité formulée par le gouvernement de Joseon, commença à pénétrer le territoire de la péninsule coréenne par Incheon, Namyang, Gunsan et Wonsan. La brigade Kikoshi, la partie avancée de l'armée japonaise, entra à Séoul le 9 février. Ils étaient suivis par le gros de la force, la 12^{ème} division armée, dirigée par Inoue Hikaru.

Le Japon, cette fois-là, planifia bien plus méticuleusement la transformation de la Corée en une base militaire, ce qu'il n'avait pas réussi à faire dix années auparavant, lors de la guerre sino-japonaise.

Le 23 février 1904, l'armée japonaise encercla le palais royal, menaça la famille impériale et le gouvernement, puis imposa, par la force, la signature du protocole d'accord entre la Corée et le Japon. En se fondant sur ce document, le Japon étendit l'exercice de son autorité afin d'occuper ou de s'appropriier les zones considérées comme nécessaires au stationnement des troupes, ainsi que les zones ayant une valeur militaire stratégique. Les efforts du Japon en vue d'annexer Joseon devinrent encore plus flagrants.

En avril 1904, le Japon établit un poste de commandement pour les soldats impériaux stationnés dans l'empire coréen et déploya ses soldats dans toutes les zones de la péninsule. Quand la guerre russo-japonaise atteignit son apogée en juillet 1904, le commandant japonais stationné dans l'Empire coréen -sans avoir aucune autorité légale pour agir ainsi - mit en



Le Mont Manghyang dans le village de Sadong à Ulleungdo, alors occupé par les Japonais, où la tour de guet avait été installée.

place un gouvernement militaire dans la province Hamgyeong, au nord-est de la Corée. En janvier 1905, la gendarmerie, attachée à l'armée japonaise, est même allée jusqu'à assumer le pouvoir en matière de police, à Séoul et dans les zones environnantes. Les Japonais promulguèrent une loi

martiale sévère afin de protéger les lignes télégraphiques militaires, ainsi que les lignes ferroviaires, qu'ils avaient installées pour participer à l'effort de guerre. Toute personne qui endommageait ces installations militaires ou nuisait à l'effort de guerre était punie, voire même exécutée.

Les Japonais érigèrent également des forteresses dans la baie de Yeonghung et à Jinhae, proclamèrent la loi martiale en ces lieux, et saisirent les terres sur lesquelles étaient bâties ces forteresses. À fin juillet 1905, les Japonais tentèrent de forcer le royaume de Joseon à leur céder 9 750 000 pyeong (32 231 550 m²) pour un usage militaire à Yongsan, Pyeongyang et Uiju.

Etant donné la situation, n'existait aucune possibilité qu'Ulleungdo et Dokdo, lesquelles constituaient des points stratégiques dans la guerre russo-japonaise, pussent échapper à la conquête du Japon. Depuis les premières phases de la guerre russo-japonaise, l'armée japonaise était vraiment devenue consciente de la valeur stratégique de ces îles. Ulleungdo et Dokdo

constituaient un axe stratégique sur lequel la flotte russe de Vladivostok qui se dirigeait vers le Sud se heurta à la flotte combinée japonaise.

La flotte russe représentait une menace pour le contrôle japonais des mers, et aux environs du 15 mai 1904, la marine japonaise avait déjà perdu un tiers de ses forces.

Les forces japonaises, qui luttèrent pour leur survie, n'avaient pas d'autres choix que de définir la meilleure stratégie possible pour sortir de cette crise. Construire de nouveaux navires de guerre aurait pris trop de temps, les Japonais avaient pris en compte le caractère tendu de la situation et avaient mis au point un plan afin d'utiliser les navires de guerre restants pour poursuivre la guerre. Cela impliquait une extension des bases navales et l'installation de tours de guet pour traquer les mouvements de l'ennemi.

Ulleundgo et Dokdo étaient absolument vitales pour les plans de

Les lions de mer

Les lions de mer ressemblent à des phoques, leur fourrure est courte et leurs nageoires sont pourvues de griffes. À l'âge adulte, ils peuvent atteindre les deux mètres de long et vivent en groupes, se nourrissant d'anchois, de seiches et de balaous. À une certaine époque, Dokdo était même connue sous le terme de «Gajido», c'est-à-dire l'île des lions de mer, par ses présences nombreuses. Cependant, poussés par l'avidité pour le cuir, les chasseurs japonais, en les tuant, de façon indiscriminée ont décimé ces animaux. Il ne reste aujourd'hui aucune trace de cette espèce.



bataille japonais. Le 18 mai 1904, le Japon essaya de forcer l'Empire coréen à priver la Russie des droits de déboisement à Ulleungdo qu'elle avait obtenus de l'Empire coréen et ensuite élimina toute influence russe de l'île en la soumettant à un blocus. Le 1^{er} septembre, les forces japonaises construisirent deux tours de guet, respectivement à l'Est et l'Ouest d'Ulleungdo. Ensuite, afin d'installer également une tour de guet à Dokdo, les Japonais dépêchèrent le navire de guerre Nikata-maru pour surveiller l'île. Le Nikata-maru partit le 24 septembre, cinq jours avant qu'un homme nommé Nakai Yosaburō n'eût soumis une requête écrite au gouvernement japonais pour qu'il incorpore Dokdo au Japon.

Nakai Yosaburō était un pêcheur qui naviguait pour son commerce le long des côtes étrangères en habit de plongée et intriguait pour se constituer un monopole sur les nombreux lions de mer 🦁 qui vivaient à Dokdo. Quand il commença à tramer sa machination, il savait que Dokdo était un territoire coréen. Aussi, pensa-il déposer, auprès de Joseon mais à travers le gouvernement japonais, une demande pour que lui fût accordé un droit de bail temporaire en ce qui concerne l'île. Cependant, Kimotsuki Kaneyuki, directeur du Bureau hydrographique du Ministère japonais de la Marine, incita Nakai à soumettre une requête au gouvernement japonais, le 29 septembre, afin d'intégrer Dokdo au territoire national.

Quand Nakai soumit <<une requête pour l'intégration des îles Liancourt au Territoire national du Japon et afin que fût accordé un droit de bail sur l'île>> (*Riyankotō Ryodō hennyū narabi Kashisage negai*), un directeur nommé Inoue, du Ministère de l'Intérieur japonais, émit une



Itinéraires de la guerre russo-japonaise

protestation.

<<Si nous incorporons un morceau de roc sans valeur, soupçonné d'appartenir au territoire souverain de la Corée, de nombreux pays étrangers dont les yeux sont fixés sur le Japon seront fermement convaincus que nous avons l'intention d'annexer la Corée>>.

- Présentation des affaires à Dokdo, de Nakai Yosaburō, 1906

Sur le point de voir sa demande rejetée par le Ministère de l'Intérieur, Nakai s'adressa donc au Bureau des Affaires politiques, au sein du Ministère des Affaires étrangères. Le chef du Bureau, Yamaza Enjirō, avait été profondément impliqué dans la guerre russo-japonaise et ce, du début à la fin de celle-ci. Il était connu pour avoir rédigé la Déclaration de Guerre contre la Russie. Sa réaction à l'égard de la requête de Nakai fut complètement différente de celle du Ministère de l'Intérieur.

<<À cet instant précis, il est nécessaire d'intégrer Dokdo au territoire japonais. Ne serait-ce pas, en effet, le meilleur endroit pour installer des tours de guet, des télégraphes sans fil, des câbles sous-marins, afin de traquer les mouvements des navires de guerre ennemis>>

- Présentation des affaires à Dokdo, de Nakai Yosaburō, 1906

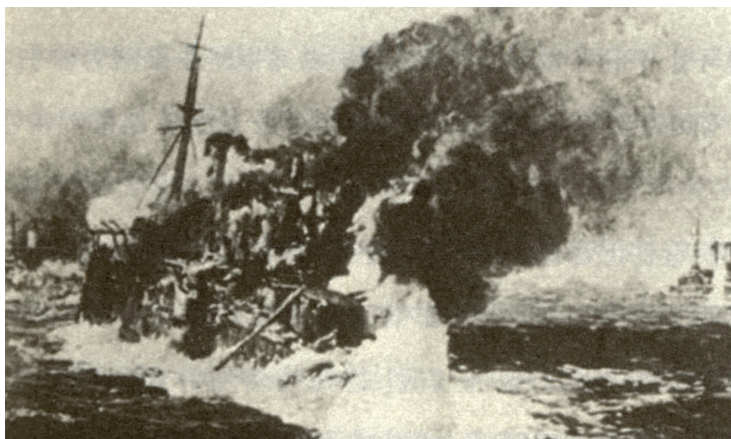
La déclaration du chef de Bureau sur les mérites qu'il y aurait à installer des tours de guet, ainsi que des câbles sous-marins, afin de suivre les mouvements des navires de guerre ennemis s'était concrétisée. En novembre 1904, la marine japonaise envoya de nouveau un navire de guerre, le Tsushima-maru, à Dokdo dans le but d'effectuer une enquête recensant les sites appropriés pour la construction de tours de surveillance et d'équipements de communication. Cependant, la construction de telles tours à Dokdo fut reportée en raison de l'hiver rigoureux et des difficultés engendrées par la guerre en cours.



Le document : <<Décision d'incorporer Dokdo>>, rédigée par le gouvernement japonais(1905)

Le 1^{er} janvier 1905, la prise du port chinois de Lushun par les Japonais, ayant dominé les Russes, marqua le tournant de la guerre. L'amiral Tōgō Heihachirō, commandant suprême de la flotte combinée japonaise, ordonna de rassembler tous les navires de guerre japonais dans le détroit de Corée afin d'écraser la Flotte baltique russe venant de l'Océan indien. Le port de Lushun ayant été cédé aux Japonais, il était devenu évident que la Flotte baltique russe aurait à passer par les détroits pour naviguer vers Vladivostok.

Au cours de cet instant critique, le Conseil de guerre japonais élaborait des plans concrets pour s'emparer de Dokdo. Le 10 janvier, le Ministre de



Destruction de la Flotte baltique durant la guerre russo-japonaise(1905)

l'Intérieur, Yoshikawa Akimasa, envoya au Premier Ministre Katsura Tarō, un message secret, intitulé <<Le cas relatif à l'île inhabitée>> (*Munintō shozoku ni kansuru ken*), lequel requérait la mise en place d'une rencontre de cabinet afin d'intégrer Dokdo. Le 28 janvier, le Premier Ministre, le Ministre de la Marine, ainsi que onze membres du conseil ministériel japonais décidèrent d'intégrer Dokdo au Japon.

<<Les documents font clairement référence à un dénommé Nakai Yosaburō ayant émigré dans ces îles et s'étant livré à la pêche, preuve de l'occupation selon le droit international, et donc, preuve de la juridiction japonaise. Dès lors, notre gouvernement a décidé de rattacher ces îles au Bureau chargé des Iles Oki au sein de la Préfecture de Shimane.>>



Vue de Dokdo depuis Ulleungdo

- Décision d'intégrer
Dokdo, Rédigée par le
Conseil des Ministres
japonais

Le 28 janvier 1905

Le gouvernement japonais, approuvant la requête de Nakai, un pêcheur, entreprit d'agir

en vue de s'emparer de Dokdo par la force et de façon foudroyante. Le 22 février 1905, le gouverneur de la préfecture de Shimane annonça <<L'arrêté n°40 de la préfecture de Shimane>>, lequel plaçait Dokdo sous la juridiction du Bureau des Iles Oki au sein de la préfecture de Shimane. Cette proclamation est la plus importante des déclarations soutenant les actuelles revendications japonaises sur Dokdo.



Vestiges de la tour de guet japonaise dans le village de Seokpo, à Ulleungdo

Puisque la Flotte baltique russe avait déjà mis sept mois pour finalement atteindre, le 27 mai 1905, le détroit de Corée, la situation de la flotte était désespérée. Les marins de la Flotte baltique étaient véritablement épuisés, et peu après leur rencontre avec la flotte combinée japonaise - ce

● Traité de Portsmouth

Dans la ville portuaire militaire de Portsmouth, dans le New Hampshire, le président des États-Unis, Théodore Roosevelt, a offert ses bons offices afin de mettre un terme à la guerre russo-japonaise par l'intermédiaire de pourparlers de paix. De part ce traité, le fruit de ces pourparlers, fut reconnu le désir du Japon de diriger, protéger et superviser Joseon. En outre, la Chine accorda au Japon des droits fonciers à Lushun et Dalian. Le Japon obtint également le droit de poser des voies ferrées au sud de Changchun, la souveraineté sur les russes Sakhaline au sud de 50° de latitude Nord, ainsi que les droits de pêche au large des côtes russes dans la Mer de l'Est, d'Okhotsk et de Bering.

qui avait été planifié jusqu'au moindre détail - leurs bateaux furent coulés l'un après l'autre. L'amiral Zinovi Petrovitch Rozhdestvenski, commandant suprême de la Flotte baltique, laquelle était en mauvaise posture, fut capturé en mer et fait prisonnier de guerre près d'Ulleungdo. Le vice-amiral Nikolai Ivanovich Nebogatov remplaça l'amiral en qualité de commandant suprême et chercha à échapper à la flotte japonaise toute la nuit, mais fut capturé en mer et fait prisonnier de guerre le matin du

28 mai, près de Dokdo.

Ce fut à ce moment-là que la Flotte baltique russe fut complètement détruite par la flotte combinée japonaise.

Les forces japonaises, qui avaient décimé en mer la Flotte baltique russe, près d'Ulleungdo et Dokdo, ne firent que prendre davantage conscience de la valeur stratégique de ces îles. La Russie restait une puissance militaire extraordinaire. Aussi, étant donné que le Japon ignorait quand aurait lieu sa prochaine confrontation avec la Russie, les forces



Un journal japonais avec une photo de Dokdo, présentée en tant que lieu de mémoire de la guerre russo-japonaise (1906)

japonaises installèrent-elles une tour de guet supplémentaire au nord d'Ulleungdo, ainsi qu'une autre à Dokdo, de laquelle on apercevait Ulleungdo. La Marine japonaise a dépêché le *Hashidate-maru* en juin pour mener une autre étude de Dokdo. Ils commencèrent la construction de la tour d'observation le 25 juillet et l'achevèrent le 19 août.

Bien que le Japon eût pensé que la guerre durerait plus longtemps, le Traité de Portsmouth fut conclu le 5 septembre, bien plus tôt que prévu. Ayant perdu sa raison d'être, la tour de guet à Dokdo fut détruite le 24 octobre.

Les forces japonaises installèrent un câble sous-marin entre Ulleungdo

et Dokdo, le 8 octobre, ainsi qu'un autre entre Dokdo et Matsue au Japon, le 9 novembre. Malgré la fin de la guerre, les forces japonaises ne cachèrent pas leur intention d'entreprendre, à partir de l'installation d'équipements à Dokdo, l'annexion de la Corée.

Immédiatement après la fin de la guerre russo-japonaise, la presse japonaise prit de larges photos de Dokdo et présenta l'île comme le lieu célèbre où la flotte japonaise avait remporté une victoire totale sur la flotte russe. Pour les Japonais, Dokdo symbolisait le complet succès de leur guerre d'invasion menée contre la Péninsule coréenne.

Peu après la guerre contre la Russie, le Japon imposa la signature du Protocole d'Accord entre la Corée et le Japon, en février 1904, l'Accord entre la Corée et le Japon, en août 1904, le Traité de 1905 (connu également sous la dénomination de Traité de Protectorat), le Nouvel Accord entre la Corée et le Japon, en juillet 1907, puis le Traité d'Annexion en août 1910, ce qui concluait les plans du Japon en vue d'absorber la Corée.


L'analyse finale indique donc que la première cible de l'impérialisme japonais dans ses plans pour annexer la Corée était de s'emparer de Dokdo.



Deux

Le territoire de Joseon
n'a aucun lien avec le Japon

獨島



Le Japon avait convoité Dokdo depuis le début de la guerre russo-japonaise, lorsqu'il prit conscience de la valeur de ces îles du point de vue de la stratégie militaire.

Quelle conception les Japonais avaient-ils donc de Dokdo avant la guerre russo-japonaise? Le Japon avait-il déjà le désir d'absorber Dokdo et de l'intégrer à son territoire national à cette époque? Divers documents historiques répondent à cette question en montrant que le Japon reconnaissait pleinement qu'Ulleungdo et Dokdo faisaient partie du territoire du Royaume de Joseon et que ces îles n'avaient aucun lien avec le Japon.

Le gouvernement Meiji japonais reconnaissait que <<Dokdo était le territoire de Joseon>>

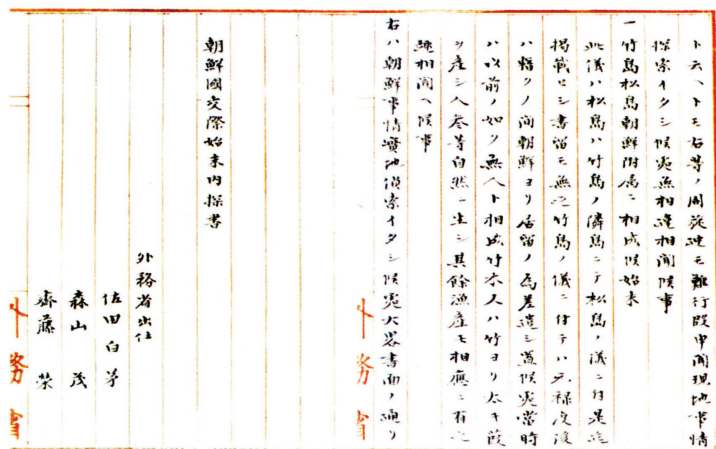
Bien que le gouvernement Meiji eût incorporé Dokdo au territoire japonais en 1905, il avait antérieurement reconnu que l'île appartenait au royaume de Joseon.

Immédiatement après le renversement du Tokugawa Bakufu, le nouveau gouvernement Meiji pensait apaiser les troubles intérieurs par une expansion outre-mer. En 1869, dirigé par le Dajōkan (le Grand Conseil d'État), l'organe gouvernemental le plus puissant du Japon, le Ministère des Affaires étrangères a secrètement envoyé des représentants officiels du Ministère des Affaires étrangères, dont Sada Hakubo, à Busan (port situé à l'extrême sud-est de la Corée).

Leur mission était d'étudier secrètement les possibilités de réinstaurer des relations diplomatiques avec le royaume de Joseon.

Le gouvernement Meiji

Durant le règne de l'Empereur Meiji, ce gouvernement moderne et réformiste avait brisé le Bakufu et restaura l'autorité monarchique au Japon. Mu par la devise. <<Pays riche, armée forte>>, le gouvernement Meiji prit les pays modernes d'Europe et d'Amérique en tant que modèles pour accueillir le capitalisme et renforcer l'armée. Internationalement, le Japon devint un pays impérialiste et bien qu'il se comporte avec humilité envers l'Europe et l'Amérique, il mena une politique d'invasion et de contrainte à l'encontre de diverses nations d'Asie.



<<Une enquête confidentielle relative aux spécificités des relations étrangères de la Corée>> (1870) montre qu'Ulleungdo et Dokdo appartenaient au royaume de Joseon.

Ce qui ressort de la lecture des directives données aux enquêteurs, c'est l'ordre d'effectuer <<un rapport exhaustif sur Ulleungdo et Dokdo, îles qui faisaient partie du territoire de Joseon>>.

En 1870, le groupe conduit par Sada Hakubo revint de sa mission secrète et soumit son rapport intitulé <<une enquête confidentielle sur les spécificités des relations étrangères de la Corée>> (*Chōsen-koku kōsai shimatsu naitansho*). Même si Sada s'était fait l'avocat de l'annexion, il déclara que <<Dokdo faisait partie d'Ulleungdo et qu'il n'existait aucun récit sur Dokdo>>. En définitive, son rapport reconnaissait qu'Ulleungdo et Dokdo étaient des composantes du territoire du royaume de Joseon, confirmant l'avis, à cette époque, du Ministère des Affaires étrangères et du

Dajōkan.

En 1877, le gouvernement Meiji établit de façon encore plus claire qu'Ulleungdo et Dokdo relevaient du territoire du royaume de Joseon. Au sein du bouleversement sociétal connu sous le terme de Restauration Meiji, le gouvernement Meiji commença à compiler les cadastres.

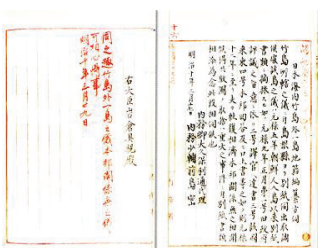
Voici ce qui précéda.

Le 16 octobre 1876, le Ministère de l'intérieur japonais reçut un message officiel de la Préfecture de Shimane demandant s'il fallait inclure Ulleungdo et Dokdo à son territoire. Après plusieurs mois d'intenses délibérations, les Japonais parvinrent à la conclusion que depuis 1696, Ulleungdo et Dokdo étaient des territoires de Joseon et <<n'avaient aucun lien avec le Japon>>.

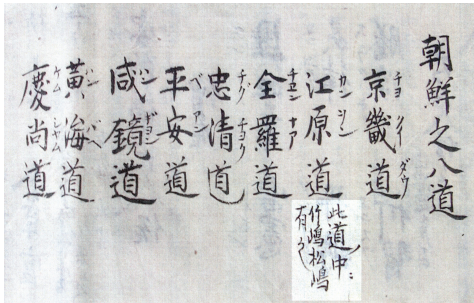
L'année 1696 fait référence à l'incident Ahn Yong-bok (un pêcheur coréen), un cas qui avait nécessité que le Togugawa Bakufu procédât à la vérification des limites territoriales. En 1693, Ahn Yong-bok, ainsi que

d'autres pêcheurs de Joseon, entrèrent en conflit avec des pêcheurs japonais qui se livraient illégalement à leurs activités commerciales à Ulleungdo, ce qui fut à l'origine d'un litige entre le royaume de Joseon et le Japon au sujet de la souveraineté de cette île.

En janvier 1696, quand le nouveau seigneur de Tsushima (une île



L'ébauche d'un plan dressé par le Ministère de l'Intérieur et un ordre écrit montrant que le Dajōkan avait jugé qu'Ulleungdo et Dokdo n'avaient aucun lien avec le Japon (1877).

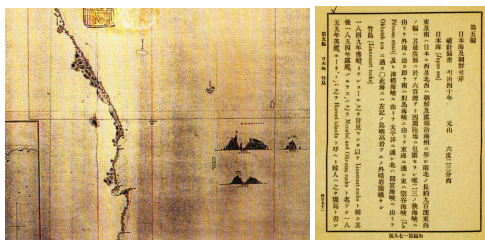


Ce document, qui appartenait à la famille japonaise Murakami et relatait le fait que Dokdo et Ulleungdo faisaient partie de la Province Gangwon de Joseon, était consigné dans la carte apportée par Ahn Yong-bok quand il se rendit au Japon (1696).

japonaise) vint saluer le Shogun du Tokugawa Bakufu, le Shogun vérifia qu'Ulleungdo était bel et bien un territoire de Joseon et ordonna que les pêcheurs japonais ne traversent pas Ulleungdo, ni n'entreprennent d'y pêcher. Cette décision du Tokugawa Bakufu mit un terme au désir du seigneur de Tsushima de s'emparer d'Ulleungdo, ce qui avait été à l'origine de la controverse concernant le pays auquel revenait la souveraineté sur ces îles. À cette époque également, Dokdo était considérée comme faisant partie d'Ulleungdo.

Cependant, le Ministère de l'Intérieur du gouvernement Meiji croyait que <<statuer sur le fait de savoir si ce territoire nous appartient ou non est une décision importante>> et demanda que fût prononcé un jugement final de la part du Dajōkan le 17 mars 1877.

Le 20 mars de la même année, le Dajōkan rédigea l'ordre écrit qui disait que <<selon l'opinion répandue parmi nous, l'autre île (c'est-à-dire Dokdo), à côté d'Ulleungdo, n'a aucun lien avec le Japon>>. Le 29 mars,



La <<Carte de la côte Est de Joseon>> (1876) et le <<Guide de navigation de la côte de Joseon>> (1899), publiés par le Ministère de la Marine japonais, montrent l'un et l'autre que Dokdo appartenait à Joseon.

cet ordre fut officiellement adressé au Ministère de l'Intérieur japonais. Le 9 avril, le Ministère de l'Intérieur transmet cet ordre écrit à la Préfecture de Shimane et ordonna de ne pas incorporer Ulleungdo et Dokdo.

Le fait que le gouvernement Meiji eût reconnu que ces îles faisaient partie du territoire de Joseon est une nouvelle fois confirmé par le Ministère de la Marine. Le Bureau hydrographique, rattaché au Ministère de la Marine, mentionna Dokdo comme appartenant à Joseon, lorsqu'il publia la <<Carte de la côte Est de Joseon>> (*Chōsen tōkaiganzu*) en 1876 et 1887, et le <<Guide de navigation de la côte Joseon>> (*Chōsen suirōshi*) en 1899.

Si le Japon avait voulu reconnaître Dokdo en tant que territoire japonais, il aurait certainement désigné ainsi ces îles dans la <<Carte de la côte Nord-Ouest>> (*Seihokuganzu*) ou le <<Guide de navigation de la côte du Japon>> (*Nihon suirōshi*). Mais il n'agit aucunement ainsi.

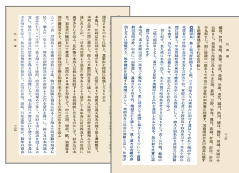
Ce fut à cette époque qu'un employé du Ministère de la Marine japonais soumit le document suivant : <<Une proposition pour développer Matsushima>> (Matsushima kaitakunogi) au Ministère des Affaires étrangères, en 1876. Ce à quoi il faisait référence était en fait Ulleungdo, et les récits montrent qu'il avait déjà effectué une étude autour de l'île. Pourtant, si le Japon avait déjà revendiqué Ulleungdo comme son territoire à cette époque, des rapports d'enquête au sujet de ces zones n'auraient-ils pas déjà existé?

À cette époque, non seulement le gouvernement Meiji mais également les citoyens japonais étaient convaincus que Dokdo appartenait à la Corée.

L'organisation japonaise d'extrême-droite <<La société du Dragon Noir>> (*Kokuryūkai*) publia le <<Guide de Pêche en Mer de Corée>> (*Kankai tsūryō shishin*) en janvier 1903, guide dans lequel l'organisation faisait référence à Dokdo en tant qu'île placée sous la juridiction de la province de Gangwon de l'Empire Coréen, tout en expliquant que <<lors

Proposition pour développer Matsushima

En 1876, un japonais dénommé Mutō Heigaku découvrit une île riche en ressources naturelles, lors d'un voyage aller-retour à Vladivostok. Il fit une requête pour que l'île fût développée. Quand le Ministère de la Marine japonais envoya un navire de guerre pour faire un repérage de l'île en septembre 1880, il apprit que Matsushima n'était autre qu'Ulleungdo.

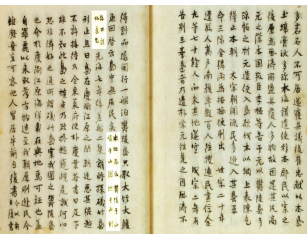


<<Le Guide pour la pêche en Mer de Corée>> indiquant clairement que Dokdo dépendait d'Ulleungdo, sous la juridiction de la province de Gangwon. (1903)

des jours où le temps est clair, Dokdo peut être aperçue des sommets élevés d'Ulleungdo>>.

Même Nakai Yosaburō, qui, en définitive, fournit au Japon l'occasion de s'emparer de Dokdo, écrivit en 1904 que, tout comme d'autres pêcheurs japonais, il avait reconnu <<Dokdo comme une île subordonnée à Ulleungdo, laquelle appartenait au territoire de Joseon>>. Ceci est relaté dans le document <<Présentation des affaires à Dokdo>> (*Jigyōkeiei gaiyou*) qu'il avait rédigé lui-même en 1906. Tout cela montre que Dokdo était indéniablement un territoire coréen, et jusqu'à ce que les Japonais eussent mené leur plan pour s'emparer de l'île, aucun pays ne s'était opposé au royaume de Joseon au sujet de cette île, pas plus que les Coréens n'eurent jamais abandonné leurs revendications sur elle.

Comme les efforts japonais pour prendre Ulleungdo devenaient plus flagrants, le gouvernement de Joseon décréta <<l'Ordre de développer Ulleungdo>> en 1882 et commença à initier une politique active qui consistait à faire migrer des citoyens dans l'île.



<<Le guide pour la pêche en Mer de Corée>> indiquant clairement que Dokdo dépendait d'Ulleungdo, sous la juridiction de la province de Gangwon.

De plus, en octobre 1900, le gouvernement promulgua <<L'ordonnance impériale n°41>> (*Chingnyeong Jesashibil-ho*), laquelle plaça la région entière d'Ulleungdo, incluant Dokdo, sous la juridiction de la magistrature d'Ulleungdo. Joseon avait fait d'Ulleungdo une entité administrative

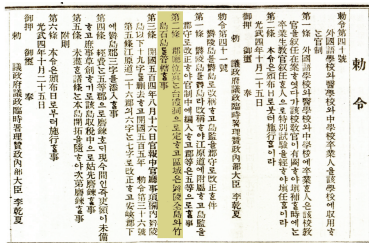
moderne.

Même si le Japon avait unilatéralement incorporé Dokdo à son territoire national, le 28 janvier 1905, il ne l'avait pas encore annoncé. Ce n'est qu'une année plus tard, le 28 mars 1906, quand les fonctionnaires de la préfecture de Shimane visitèrent Ulleungdo, qu'ils avisèrent les fonctionnaires coréens de l'incorporation.

Le fonctionnaire de la préfecture de Shimane, Kanda Yoshitarō, ainsi que quelques autres citoyens japonais effectuèrent une traversée jusqu'à Dokdo, via Ulleungdo

L'ordre de développer Ulleungdo

Comme les visites illégales à Ulleungdo se produisaient de plus en plus fréquemment, le gouvernement de Joseon mena une enquête détaillée sur la situation de l'île et proclama <<L'ordre de développer Ulleungdo>> (*Ulleungdo gaecheokryeong*), lequel encourageait l'immigration dans l'île. Le gouvernement commença à offrir des incitations aux immigrants en suspendant leurs taxes pour une durée de cinq ans et en autorisant la construction, sur l'île, de transports destinés à relier les régions de Yeongnam et de Honam.



<<L'ordonnance impériale n°41>> laquelle plaçait Dokdo sous la juridiction du magistrat d'Ulleungdo(1906)



Des fonctionnaires japonais de la préfecture de Shimane visitant Ulleungdo et informant les fonctionnaires de Joseon que Dokdo avait été annexée par le Japon (1906).

et informèrent le Magistrat coréen d'Ulleungdo, Shim Heung-taek, que Dokdo avait été intégrée au territoire japonais.

Shim fut surpris d'entendre de telles nouvelles, et en fit expressément le rapport, dès le jour suivant, à Yi Myeong-nae, le gouverneur coréen de la province de Gangwon. Yi comprit lui aussi l'importance de la situation et transmit de façon littérale le rapport à un ministre appartenant au Uijeongbu, soit le Conseil d'État, lequel était le plus haut organe du gouvernement de la Corée.

Le 20 mai 1906, le ministre Bak Je-sun du Conseil d'État annonça à travers la <<Directive numéro 3>> (*jiryong Je-sam-ho*) que <<les rumeurs



Un document de Yi Myeong-nae, le gouverneur de la province de Gangwon, transmettant le rapport du magistrat d'Ulleungdo au sujet de l'incorporation de Dokdo par le Japon (1906)


selon lesquelles le Japon avait intégré Dokdo étaient absolument sans fondement, et qu'une enquête, de même qu'un rapport, seraient entrepris sur la situation en cours et sur les actions que prendraient les Japonais.>> Avec cela, le gouvernement de Joseon, une nouvelle fois, établit clairement que Dokdo était son territoire.

Cependant, le magistrat Shim Heung-taek, qui avait émis le rapport original, prit aussitôt sa retraite et quitta son poste. Quand bien même Shim serait resté en poste, il est fort peu probable qu'il eût pu recevoir l'ordre du ministre Bak, du fait de l'Accord entre la Corée et Japon concernant les Structures de Communications (avril 1905), lequel avait placé le contrôle de la poste, du télégraphe et du téléphone du royaume de Joseon entre les



Itô Hirobumi En compagnie d'autres fonctionnaires japonais célébrant, sur cette photo commémorative, la conclusion du Traité de Protectorat (Traité de 1905)

mains des Japonais.

Selon le Traité de Protectorat (Traité de 1905)  conclu en novembre 1905, le Bureau des Affaires étrangères de Joseon devait être démantelé en janvier 1906. En février 1906, le résident-général du Japon en Corée commença les opérations et prit le contrôle total des affaires étrangères. Dans une telle situation, même si le gouvernement de Joseon envisageait de protester contre la prise de Dokdo, il n'avait aucun moyen de faire entendre

● Le Traité de Protectorat entre la Corée et le Japon (Traité de 1905)

Le Japon a imposé ce traité par la force à Joseon pour le priver de ses droits à mener sa propre politique en matière d'affaires étrangères et afin d'en faire une colonie. Après la conclusion de ce traité, les Japonais établirent leur Résidence Générale en Corée, supervisèrent l'administration de ce pays, s'accaparèrent le pouvoir d'influer sur toute politique et s'arrogèrent le droit de rassembler les forces militaires de la Corée.

sa voix.

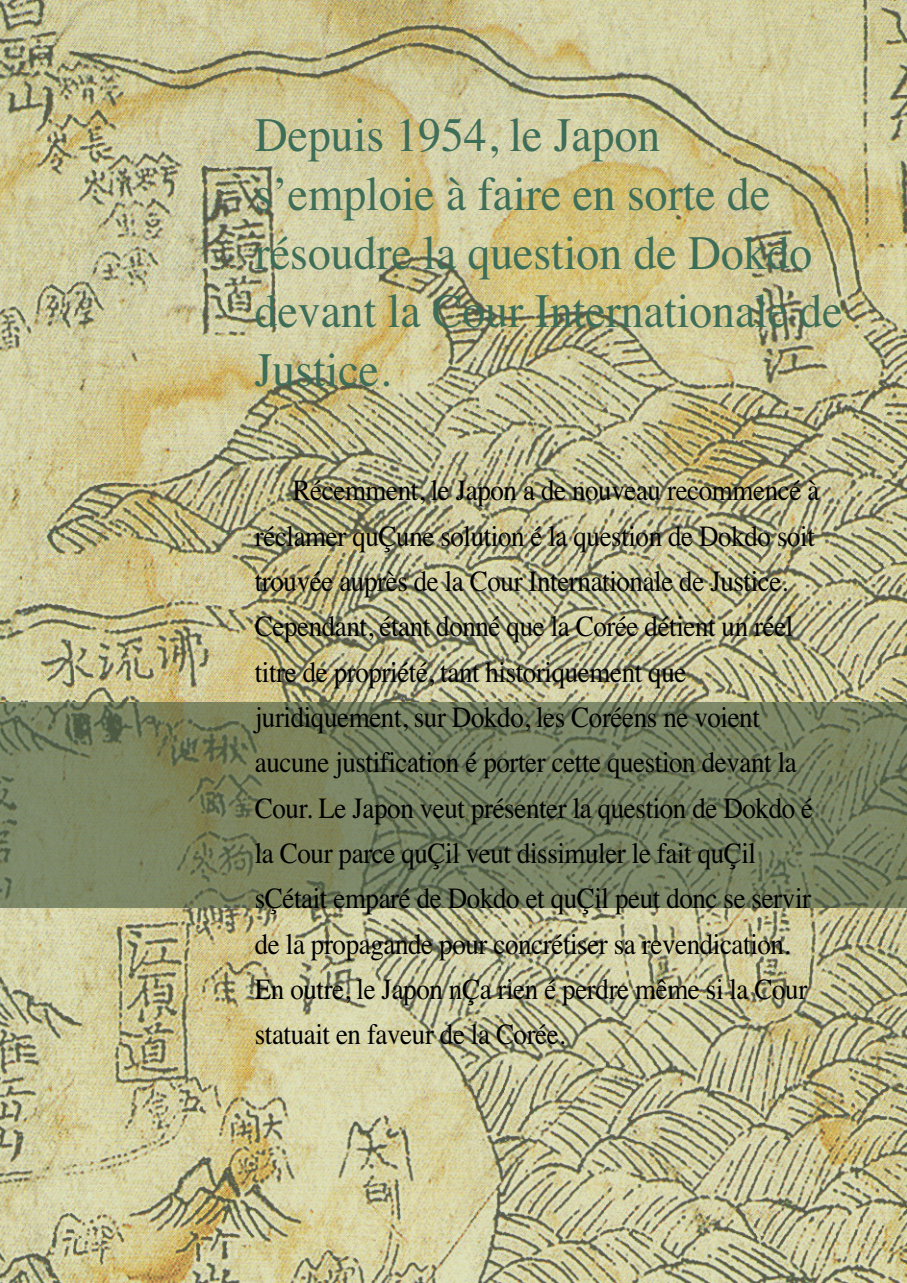
Pourtant, le Japon justifia alors l'intégration de Dokdo en déclarant que l'Empire coréen ne s'était pas fermement opposé à cette action.



Trois

Logique

獨島
forcé



Depuis 1954, le Japon
s'emploie à faire en sorte de
résoudre la question de Dokdo
devant la Cour Internationale de
Justice.

Récemment, le Japon a de nouveau recommencé à réclamer qu'une solution à la question de Dokdo soit trouvée auprès de la Cour Internationale de Justice. Cependant, étant donné que la Corée détient un réel titre de propriété, tant historiquement que juridiquement, sur Dokdo, les Coréens ne voient aucune justification à porter cette question devant la Cour. Le Japon veut présenter la question de Dokdo à la Cour parce qu'il veut dissimuler le fait qu'il s'était emparé de Dokdo et qu'il peut donc se servir de la propagande pour concrétiser sa revendication. En outre, le Japon n'a rien à perdre même si la Cour statuait en faveur de la Corée.



TROIS

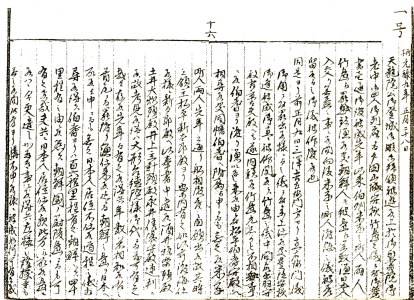
Pourquoi le Japon veut-il porter la question de Dokdo devant la Cour internationale de Justice?

L'histoire du Japon est qu'il a bel et bien pris Dokdo à la Corée. Cependant, tout en refusant d'admettre ce fait, le Japon cherche à porter la question de Dokdo devant la Cour internationale de Justice. Lorsque elle statue sur les problèmes de souveraineté, la Cour utilise le principe de «contrôle effectif», principe fondamental. Aussi, le Japon se sert-il des deux types de preuves suivantes pour prouver qu'il a effectivement appliqué une telle règle.

La première preuve est qu'alors qu'il faisait du commerce à Ulleungdo, au cours du 17^{ème} siècle, le Japon découvrit Dokdo et en fit un port d'appel. Le Japon mit l'accent sur le fait qu'au milieu du 17^{ème} siècle, les familles Ōya et Murakawa reçurent, du gouvernement, des

La Cour internationale de Justice

La Cour fut établie au même moment que les Nations Unies en 1945, et constitue l'un des organes principaux de l'ONU. Désignée par l'abréviation CIJ, elle est située à La Haye, aux Pays-Bas. Sa mission est de résoudre les querelles entre pays, conformément au droit international. Elle ne dispose pas d'une juridiction totale et, sauf cas spéciaux, ne peut ouvrir un procès en se fondant uniquement sur la demande de l'une des parties.

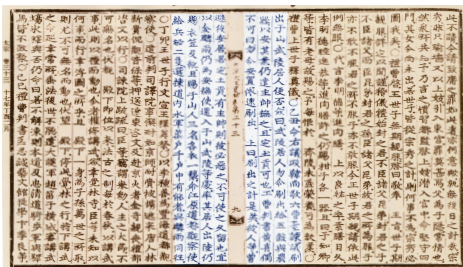


Un document du Tokugawa Bakufu reconnaissant Ulleungdo en tant que territoire de Joseon (1696)

autorisations pour naviguer dans les eaux autour de Dokdo et entreprirent de pêcher sur l'île. Les Japonais déclarent également que lorsque le Tokugawa Bakufu reconnut qu'Ulleungdo appartenait au territoire de Joseon, en 1696, Dokdo n'était pas concernée par la décision prise par ce dignitaire.

Mais il s'agit d'une logique forcée. Puisque Joseon avait instauré une politique visant à laisser Ulleungdo inhabitée, le soi-disant <<contrôle effectif de Dokdo>> par le Japon ne différait en rien de celui d'un voleur gérant une affaire sur une propriété qui n'était pas la sienne.

Cette politique de la part de la Corée était destinée à lutter contre le maraudage des pirates japonais, lequel avait représenté un problème constant depuis la fin de la dynastie Goryeo (dynastie ayant précédé la dynastie Joseon). Si des Coréens avaient vécu à Ulleungdo, les pirates japonais auraient certainement pillé leurs villages. Dès lors, la proche province de Gangwon aurait, plus que probablement, subi également leurs déprédations. Par conséquent, le gouvernement de Joseon gardait cette île inoccupée dans



La politique dite <<Swaehwan - jeongchaek>> telle que rapportée dans les Annales du roi Taejong, <<Taejongsillok>>

le but de protéger les Coréens vivant à ses frontières.

Si un argument était réellement adapté à la notion de <<contrôle efficace>>, la mise en application par le gouvernement de Joseon de la Politique visant à laisser Ulleungdo inoccupée en aurait consisté un bon exemple.

● La politique visant à laisser Ulleungdo <<vide>> (Swaehwan-jeongchaek)

C'est une politique selon laquelle le gouvernement de Joseon entendait protéger les Coréens résidant aux frontières en les déplaçant vers d'autres régions sûres. Le Gouvernement appliqua cette politique dans des îles telles qu'Ulleungdo et Geojedo, tant pour défendre ses sujets qu'afin de les protéger des invasions étrangères.

Cette politique incluait aussi l'envoi régulier de fonctionnaires pour patrouiller dans les îles et en assurer la sécurité, ce qui représente une preuve claire du contrôle exercé par le gouvernement de Joseon. Néanmoins, les Japonais interprètent la mise en œuvre de cette politique comme un abandon de territoire et une discontinuité dans le contrôle effectif.

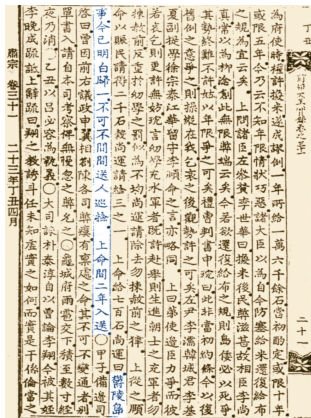
Bien que ces îles où personne n'était en mesure de vivre puissent donc

être considérées comme <<inhabitées>>, la mise en vigueur d'une telle politique ne rend pas caduc le statut d'îles telles qu'Ulleungdo en tant que territoires de Joseon.

Le fait n'en demeure pas moins qu'au dix-septième siècle, Joseon exigea du Japon, et en avait obtenu la promesse, que les citoyens japonais ne seraient pas autorisés à naviguer à Ulleungdo du fait des problèmes générés par leurs activités de pêche et de coupe de bois sur l'île. En outre, le gouvernement de Joseon institua un système connu sous le terme de <<Suto Jedo>>, par lequel un enquêteur mandaté par le gouvernement était dépêché tous les trois ans à Ulleungdo pour s'assurer que les Japonais respectaient leur promesse.

Les Japonais ont choisi de considérer cette politique comme un abandon de territoire de la part de Joseon parce qu'ils veulent justifier leur revendication, dénuée de fondement, selon laquelle Dokdo est un territoire japonais.

Le Japon déclara également qu'il avait émis des autorisations intitulées



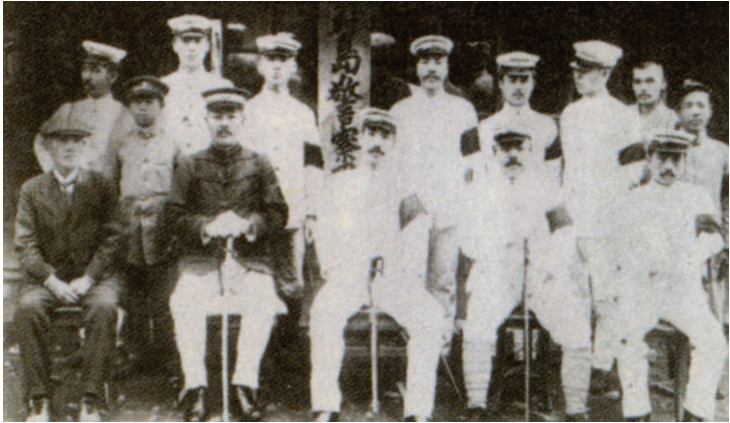
La mise en application du <<Suto Jedo>> telle que relatée dans les Annales du roi Sukjong, <<Sukjong Sillok>>

Tokai menkyo, qui permettaient aux Japonais de naviguer à Dokdo, et ainsi, de continuer à gérer les affaires de l'île. Cependant, le Japon ne délivrait ces permis qu'aux Japonais traversant les frontières du pays, et lesdits permis n'étaient pas nécessaires pour ceux qui désiraient voyager dans les îles situées à l'intérieur des limites territoriales japonaises.

En fait, l'émission de ces autorisations par le gouvernement japonais constitue une preuve évidente que le Japon ne reconnaissait alors pas Ulleungdo et Dokdo comme appartenant à son propre territoire. De plus, à une époque où toutes les terres, au Japon, appartenaient, à des seigneurs féodaux, le Tokugawa Bakufu n'aurait jamais attribué des parties de Dokdo à des familles roturières comme celles des Ōya et Murakawa. Mais, ce qui est plus important encore, c'est qu'en fait, on découvrit qu'aucun permis de voyager à Dokdo n'existait et qu'au plus, seul le permis à usage unique avaient été délivrés pour ceux voyageant à Ulleungdo. Le Japon pense cependant pouvoir revendiquer la souveraineté sur ces îles en se fondant sur de si piètres preuves.

La seconde preuve invoquée par le Japon pour certifier son contrôle effectif est le fait d'avoir administré Dokdo après la guerre russo-japonaise de 1904-1905, période durant laquelle il gouverna la Corée comme une colonie.

Ainsi, le Japon fait-il mention de la proclamation de <<l'arrêté n°40 de



En 1902, les Japonais construisirent arbitrairement un poste de police à Ulleungdo (1905)

la préfecture de Shimane>> en 1905, lequel plaçait Dokdo sous la juridiction du gouverneur des Iles Oki, de l'inscription de Dokdo sur le registre des terres du gouvernement, des visites à Dokdo du gouverneur de la préfecture de Shimane et d'autres fonctionnaires japonais, de l'émission, en faveur de Nakai Yosaburō, d'un permis de capturer des lions de mer à Dokdo et du dépôt, pour le compte du Trésor National, des sommes collectées annuellement auprès de Nakai pour ses activités dans l'île, de la révision par le gouvernement japonais des lois régissant la pêche, ainsi que de l'interdiction instaurée par le gouvernement japonais de capturer toutes espèces animales, les lions de mer exceptés, dans les zones autour de Dokdo.

Pourtant, tout ceci eut lieu après la victoire du Japon sur la Russie en 1905. À cette époque, le Japon avait envahi l'intégralité du territoire de

Joseon, d'une manière organisée, et Dokdo ne faisait nullement exception. Même ainsi, le Japon continue à maintenir que son <<administration>> de Dokdo constituait la preuve de son contrôle effectif.

Le fait que le Japon souhaite uniquement porter la question de Dokdo devant la Cour internationale de Justice dans le cadre d'une offensive d'ordre politique est évident lorsque l'on considère l'attitude du Japon dans la gestion des autres contestations territoriales. Le Japon est convaincu qu'il perdrait s'il portait le cas concernant la querelle autour des îles Kouriles, devant la Cour internationale de Justice, et que la situation relative aux îles Senkaku ne saurait être améliorée quand bien même il gagnerait devant la

<p>🌐 Les îles Diaoyu (connues sous l'appellation d'îles <<Senkaku>> en japonais)</p>	<p>🌐 Les Kouriles du Sud (connues en tant que <<Hoppō Ryō do>> en japonais)</p>
<p>Ces îles sont situées à 420 km à l'Est de la Chine, à 200 km au nord-est de Taiwan et à 300 km au sud-ouest d'Okinawa. Les cinq îles inhabitées de Diaoyu dont la superficie totale est de 6,3 km² sont en partie composées de récifs coralliens. La Chine et le Japon se disputent la souveraineté sur ces îles mais, actuellement, le Japon les occupe.</p>	<p>Elles sont constituées des îles Kouriles méridionales au nord-est d'Hokkaidō, et comprennent Etorofu, Kunashiri, Habomai et Shikotan. Les quatre îles représentent une surface totale de 5 000 km². Le Japon et la Russie s'en disputent la souveraineté mais c'est la Russie qui les occupe actuellement.</p>

Cour. Dès lors, le Japon a refusé de porter ces deux affaires en justice. Le Japon veut que la Corée seule en appelle à la Cour quant à Dokdo, parce qu'il souhaite dissimuler le fait qu'il s'était emparé de l'île, qu'il veut propager sa propre propagande. Par ailleurs, même si le Japon perdait devant la Cour, le contrôle effectif de la Corée sur l'île étant prouvé, la situation n'en serait pas pire pour le Japon.

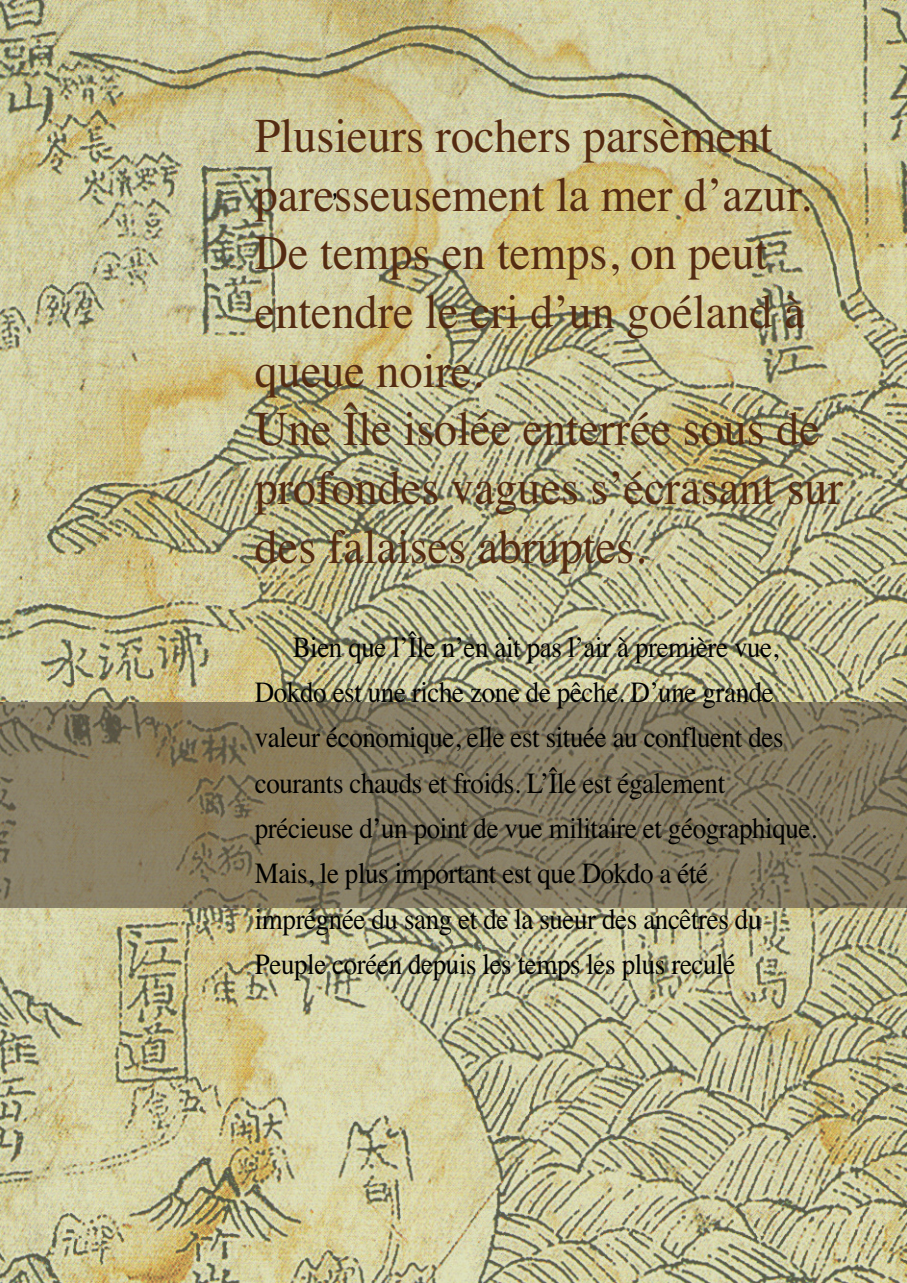
La question de Dokdo n'est pas un cas sur lequel la Cour internationale de Justice puisse statuer ou une question qu'elle puisse résoudre légalement. Ce n'est que lorsque le Japon exprimera ses regrets pour son histoire marquée par les invasions et qu'il aura accepté la vraie histoire, que cette question sera bel et bien résolue, et qu'elle le sera d'elle-même.



Quatre

La terre
de notre peuple

獨島



Plusieurs rochers parsèment
paresseusement la mer d'azur.
De temps en temps, on peut
entendre le cri d'un goéland à
queue noire.

Une île isolée enterrée sous de
profondes vagues s'écrasant sur
des falaises abruptes.

Bien que l'île n'en ait pas l'air à première vue,
Dokdo est une riche zone de pêche. D'une grande
valeur économique, elle est située au confluent des
courants chauds et froids. L'île est également
précieuse d'un point de vue militaire et géographique.
Mais, le plus important est que Dokdo a été
imprégnée du sang et de la sueur des ancêtres du
Peuple coréen depuis les temps les plus reculés



<<Dokdo>>, une île qui évoque la culture coréenne



Dokdo-ri 1~96, Ulleung-eup, Ulleung-gun, Gyeongsangbuk-do (Province de Gyeongsang du Nord), République de Corée. Voici l'adresse de Dokdo. Dokdo occupe la situation la plus à l'Est du territoire national coréen. Elle est située à 216,8 km à

l'Est du Comté de Uljin et à 87,4 km d'Ulleungdo. Dokdo est constituée de 89 petits îlots rocheux, de même que Dongdo (Ile de l'Est) et Seodo (Ile de l'Ouest) qui se font face au-dessus d'un plateau marin de 10 mètres de profondeur. La surface totale atteint les 187 564 m², ce qui ne représente même pas la superficie du Parc Yeouido à Séoul. Que représente donc, pour le peuple coréen, cette île localisée au centre de la Mer de l'Est, laquelle a 2000 mètres de profondeur, et qui n'a que des goélands pour compagnons?

Dokdo est imprégnée de la mémoire de nos ancêtres, ainsi que de leurs traces, laissées depuis les temps les plus anciens. En tant qu'île dépendante d'Ulleungdo, elle a longtemps partagé, aux confins le plus à l'est du pays, les mêmes joies et peines de la Corée.

Les ancêtres du peuple coréen bravèrent la mort pour protéger Dokdo. Ahn Yong-bok  risqua sa vie durant la dynastie Joseon, comme le fit la garnison de volontaires de Dokdo , lors du chaos qui régnait à la fin de la Guerre de Corée. Ils agirent de la sorte précisément parce que Dokdo est une île constituée du sang et de la sueur des ancêtres du peuple coréen, et qu'elle ne peut leur être ravie.

Cette île, toute entière traversée d'une

Ahn Yong-bok

Ahn Yong-bok, vécut durant le règne du roi Sukjong de la dynastie Joseon traversa la mer jusqu'au Japon, reçut la promesse de la part du gouvernement japonais que celui-ci reconnaîtrait Ulleungdo et Dokdo comme les territoires de Joseon. Il agit ainsi après qu'il eut repéré, en compagnie de plus de 40 autres pêcheurs, un bateau de pêche japonais opérant à Ulleungdo. À l'occasion de cet événement, le Japon reconnut officiellement la souveraineté de Joseon sur ces îles et fit parvenir au gouvernement de Joseon un document attestant que le gouvernement japonais avait émis un ordre permanent interdisant aux pêcheurs japonais de pénétrer sur Ulleungdo



Membres de la garnison de volontaires de Dokdo risquèrent leurs vies pour protéger Dokdo

● La garnison volontaire de Dokdo

Ce fut une organisation entièrement civile qui protégea Dokdo et affronta les bateaux de pêche et de patrouille japonais qui avaient envahi les eaux territoriales de l'île, du 20 avril 1953 au 30 décembre 1956. Dirigée par le commandant Hong Sun-chil, les 33 jeunes composant la garnison volontaire de Dokdo (Dokdo Uiyong Subidae) étaient pour la plupart des combattants qui avaient participé à la guerre de Corée. Équipés d'un matériel de guerre d'une qualité inférieure, ils protégèrent Dokdo en lançant des attaques contre les bateaux et les avions de patrouille japonais qui menaçaient l'île.

histoire singulière, est particulièrement appréciées des Coréens. Dokdo fut la première cible du Japon impérial lors de son invasion de la péninsule coréenne, mais fut rendue à la Corée, le Jour de la Libération, le 15 août 1945.

Néanmoins, le Japon persiste à déclarer que son gouvernement colonial de la

Corée était légal, et que la Corée, actuellement, occupe illégalement Dokdo. Le fait que le Japon puisse faire cette revendication territoriale n'est, en effet, nullement différent du fait de dénier à la Corée la complète restauration de sa souveraineté. On ne peut qu'y voir, de la part du Japon, une action unilatérale, entachée de pensées néo-impérialistes et refusant de se repentir pour le passé honteux de son propre pays.

La Corée ne saurait se compromettre, ne serait-ce qu'un instant, avec un Japon qui récuse l'autonomie coréenne, de même que la véritable histoire qui s'est déroulée entre les deux pays.

<<La revendication présente du Japon sur Dokdo équivaut à conserver un droit sur ce qu'il avait auparavant occupé du fait d'une agressive guerre impérialiste et, ce qui est pire encore, à réaffirmer des droits territoriaux coloniaux longtemps révolus. Il s'agit donc de nier la totale libération et l'indépendance de la Corée>>.

<<Nous continuerons à rassembler toute la force de notre nation, ainsi que de nos ressources diplomatiques, jusqu'au jour où le gouvernement japonais remédiera à ses erreurs>>.

- Message spécial du Président Sud-coréen, M. Roh Moo-hyun, sur les relations entre la Corée et le Japon, le 25 avril 2006.

Le fait que le gouvernement japonais insiste sur la possession de Dokdo ravive de douloureux souvenirs passés parmi les citoyens d'une nation qui sont si proches de la nation japonaise, tant au niveau de l'histoire, que de la géographie. Raviver le souvenir de la façon dont il a, en tant que nation impérialiste, uniquement pensé à satisfaire sa propre avidité ne peut pas non plus être bénéfique pour le Japon. Aussi longtemps que le gouvernement japonais continuera à revendiquer Dokdo, les peuples de Corée et d'Asie de l'Est ne pourront pas effacer les cicatrices que leur infligea le Japon impérial.

Le peuple coréen espère coopérer avec le Japon pour corriger sa conception de l'histoire et permettre que soit créée, au 21^{ème} siècle, une ère de paix et de prospérité pour l'Asie du Nord-Est. Pour que cela puisse se réaliser, le Japon doit cesser d'émettre des revendications sans fondements selon lesquelles Dokdo est son territoire.

Chronologie de l'invasion du Japon de Dokdo

La guerre russo-japonaise : prétexte pour envahir la Péninsule coréenne

- Le 23 juin 1903 : le Japon négocia avec la Russie au sujet de la reconnaissance par la Russie des intérêts japonais en Corée, en échange de la reconnaissance par le Japon des intérêts russes en Manchourie par le biais de <<L'échange de la Manchourie contre la Corée>> (*Mankan kōkanron*).
- Le 23 juillet 1903 : le Japon exigea que la Russie reconnût sa position dominante au sein du royaume de Joseon, ainsi que l'égalité de leurs chances dans la Chine des Qing. Quand la Russie refusa, le Japon lui adressa sa dernière note diplomatique, le 6 février 1904.
- Le 10 février 1904 : le Japon déclara la guerre à la Russie. Deux jours auparavant, le Japon avait lancé des attaques surprises sur deux navires de guerre et un croiseur russes à Port Arthur. Le 9 février, le Japon coula la flotte russe qui mouillait au Port d'Incheon (port situé à l'ouest de la Corée), puis déploya une brigade armée (à laquelle fut, plus tard, ajoutée une seconde division) pour débarquer illégalement à Incheon. Joseon, par étapes, fut transformée en base militaire japonaise.
Après que les forces japonaises eurent forcé le royaume de Joseon à signer le Protocole entre la Corée (Joseon) et le Japon (1904), le Japon commença à utiliser Joseon comme une base de ravitaillement militaire via les actions suivantes : émission d'ordres militaires, extension de son pouvoir de stationner et de mouvoir des troupes, mise en place d'un gouvernement militaire, appropriation de terres pour un usage militaire, et réquisition d'équipements. De même, le Japon força les Coréens à travailler pour l'effort de guerre japonais.

La signature imposée du protocole entre la Corée et le Japon : après que le Japon eut apaisé ou menacé certains hauts fonctionnaires du gouvernement coréen, il dépêcha, à Séoul, la douzième division armée conduite par Inoue Hikaru. Les forces japonaises ayant encerclé le palais royal, le Japon et la Corée signèrent le Protocole entre la Corée et le Japon, le 23 février.

Emission d'ordres militaires et menaces contre les Coréens : Inoue annonça <<L'ordre Militaire concernant les prisonniers de guerre et les espions>>, le 28 février, lequel stipulait que toute personne ayant causé de grands dommages aux forces japonaises devait être exécutée et qu'un cadre légal pour ce faire devait être établi. Le 17 mars, Itō Hirobumi menaça le ministre du palais royal coréen, Min Byeong-seok, en déclarant : <<si vous ne faites pas ce que je vous dis, je vous forcerai à obtempérer par la force militaire>>.

Extension du pouvoir de stationner et de mouvoir des troupes : Après que le Japon eut adopté des mesures l'autorisant à stationner librement des troupes et à utiliser les bâtiments coréens comme baraquements militaires pour aider à la poursuite de la guerre russo-japonaise, il déploya des soldats aux quatre coins de la péninsule.

* En octobre 1905, le Japon mobilisa deux divisions armées, établit des centres de commandement à Hamheung et Pyeongyang, et posta des forces à l'Est (Province de Hamgyeong), au Nord (les Provinces de Hwanghae et Pyeongan), et au Sud (Séoul et le sud de la province de Gyeonggi).

Promulgation de la loi martiale : Pour préparer la guerre, les Japonais déclarèrent arbitrairement la loi martiale à Hamheung et dans d'autres localité

Appropriation de terres pour un usage militaire : Le Japon essaya de forcer Joseon à lui céder une superficie totale de 9 750 000 pyeong (32 231 550 m²) de terres, à Yongsan, Pyeongyang et Uiju, en vue d'une utilisation militaire.

Réquisition des équipements et travail forcé : Afin de se préparer à la guerre, le Japon mobilisa plus de 100 000 Coréens pour distribuer du matériel, ce qui entraîna le décès de 49 personnes (selon les données de juin à octobre 1905).

La guerre russo-japonaise et la prise de Dokdo

● Le 18 mai 1904 : Le Japon abrogea tous les traités entre la Corée et la Russie, suspendit les droits russes de coupe de bois dans les régions des rivières Duman (Tumen) et Amnok (Yalu), et s'empara d'une partie d'Ulleungdo pour l'utiliser comme base militaire.

● Le 15 juin 1904 : La flotte russe de Vladivostok fit son apparition dans le détroit de la Corée et coula les transporteurs japonais *Mutsu* et *Izumi*.

● Du 27 juin au 22 juillet 2004 : Les Japonais construisirent des tours de guet équipées de télégraphes sans fil dans des lieux stratégiques, tels que Jukbyeon dans le Comté de Uljin.

* Si l'on inclut Hongdo située dans la Mer du Sud, Jeolyeongdo à Busan (en août 1904), on pouvait compter 20 tours de guets, qui furent bâties dans toute la nation et dont le but était de participer à la guerre contre la Russie.

● Le 22 août 1904 : Après que le Japon et le royaume de Joseon eurent signé le premier accord entre la Corée et le Japon, le Japon recruta des conseillers étrangers pour superviser les questions relatives aux affaires étrangères et à la finance de Joseon, ce qui inaugurerait l'ère du <<Gouvernement par les conseillers>>.

- Un Américain, Durham W. Stevens fut engagé en tant que conseiller pour les relations étrangères, tandis que Megata Tanetarō le fut en qualité de conseiller financier. En effet, Joseon avait été privé de son pouvoir de mener sa propre politique en matière de relations étrangères et financières.

- Le 24 septembre 1904, après que le navire de guerre japonais *Nikata-Maru* eut conduit une enquête sur Dokdo, il déclara dans son rapport au gouvernement japonais qu'il était possible de construire des tours de guet sur l'île.
- * Selon le journal de bord du *Nikata-Maru*, <<Les Coréens appellent les rochers Liancourt 'Dokdo', alors que les pêcheurs japonais les dénomment 'Ryankoto'>>. Ce fut la première mention de Dokdo, le nom de l'île, à avoir été publiée.
- Le 29 septembre 1904 : Le pêcheur japonais Nakai Yosaburō soumit une requête pour que Dokdo fût intégrée au Japon et que lui fût accordé un droit de bail sur l'île.
- Le 20 novembre 1904 : Le commandant Yamanaka Shibakichi du *Tsushima-Maru* et le médecin-chef Imai Kēbitarō débarquèrent à Dokdo et entreprirent d'étudier l'île en trois heures.
- * Le commandant partit en repérage afin de découvrir des zones à même de supporter des tours de guet, pendant que le médecin-chef recherchait des puits d'eau potable. Après qu'ils eurent tous deux mené à bien leurs missions de reconnaissance, ils rapportèrent que trois endroits pouvaient soutenir des tours de guet et que Seodo disposait d'eau douce.
- Le 10 janvier 1905 : Le ministre de l'Intérieur Yoshikawa Akimasa adressa un message secret au premier ministre Kōtō Tanaka au sujet du <<cas concernant l'île inhabitée>>, et demanda à ce qu'eût lieu une réunion ministérielle afin d'étudier l'intégration de Dokdo.
- Le 28 janvier 1905 : Lors d'une rencontre gouvernementale, fut acceptée la <<requête pour l'intégration des îles Liancourt au territoire national du Japon et afin que fût accordé un droit de bail sur l'île>>, présentée par Nakai, et fut prise la décision d'intégrer l'île.
- Le 22 février 1905 : La préfecture de Shimane est informée par le Ministère de

l'Intérieur de la décision gouvernementale et annonça l'incorporation de Dokdo par <<l'arrêté n°40 de la préfecture de Shimane>>.

* L'Empire coréen promulgua <<L'ordonnance impériale n°41>>, le 25 octobre 1900, laquelle étendait la juridiction du comté d'Ulleung, de Ulleungdo à Jukdo et Dokdo.

L'utilisation militaire de Dokdo par les japonais après l'incorporation forcée

● Le 12 juin 1905 : Le Ministre Japonais de la Marine émit une directive secrète qui ordonnait au navire de guerre *Hashidate-Maru* de mener une étude sur Dokdo et de juger s'il était possible d'y construire une tour de guet.

● Le 13 juin 1905 : Après avoir inspecté Dokdo, le *Hashidate-Maru* rapporta qu'il était possible de bâtir une tour de guet au sommet de l'île.

● Le 24 juin 1905 : Le Ministère de la Marine japonais ordonna la construction d'une tour de guet équipée d'un télégraphe sans fil sur le flanc nord de l'Ulleungdo, et d'une tour de guet supplémentaire à Dokdo.

● Le 14 juillet 1905 : La construction de la tour équipée d'un télégraphe sans fil commença au nord d'Ulleungdo.

● Le 25 juillet 1905 : La construction de la tour de guet commença à Dokdo.

● Le 19 octobre 1905 : La tour de guet est démantelée à Ulleungdo.

* Le gouvernement japonais estima que les tours de guet sur les deux îles n'étaient plus nécessaires après la conclusion du Traité de Portsmouth, le 5 septembre 1905, et la fin de la guerre russo-japonaise.

● Le 9 novembre 1905 : Le Japon disposa un câble sous-marin entre Dokdo et Matsue au Japon.

* Un câble sous-marin reliant la côte Est de la Corée, Ulleungdo, Dokdo et Matsue est achevé.

